



PEACE CONNECT

2025

Réflexions issues de notre rassemblement mondial

Depuis des années, les acteurs de la société civile dans les pays du Sud, notamment les artisans de la paix, les défenseurs des droits humains, les leaders du développement communautaire et les militants des mouvements sociaux, sont confrontés à des crises multiples. L'épuisement, les coupes budgétaires, le rétrécissement de l'espace civique et une profonde perte de confiance dans les institutions censées les protéger pèsent lourdement sur leur travail quotidien, tandis que le niveau des conflits violents continue d'augmenter à l'échelle mondiale. Peace Connect, un rassemblement mondial d'acteurs de la paix, de militants et de leurs alliés, qui s'est tenu à Nairobi du 13 au 17 octobre 2025, a vu le jour en réponse à ces réalités. Ce fut un espace pour réfléchir collectivement, méditer, se reposer et explorer ce à quoi ressemble la consolidation de la paix en cette période d'incertitude. Ce rassemblement est né de conversations entre des acteurs locaux de la société civile qui ont été confrontés à plusieurs reprises à des réunions prétendument dirigées au niveau local, mais conçues autour des priorités des acteurs du Nord.

La note d'orientation de 2024 [intitulée « Comment organiser des événements et des réunions internationaux »](#), rédigée par des acteurs locaux et approuvée par près de deux mille signataires du monde majoritaire/Sud global, a inspiré l'approche de Peace Connect. La note identifie les obstacles structurels qui empêchent les acteurs locaux de façonner les espaces internationaux, notamment les coûts, les visas, la langue, les suppositions en matière d'expertise et les hiérarchies. Elle énonce cinq principes à l'intention des organisateurs et des bailleurs de fonds engagés dans la mise en œuvre d'un développement mené localement :

1

Veillez à ce que les acteurs locaux soient présents à la table des négociations

Allez au-delà de quelques représentants symboliques du monde majoritaire/Sud global afin d'assurer une représentation égale des organisations locales et communautaires dans la prise de décision.

2

Veillez à ce que nous ayons accès à la table des négociations

Hold convenings in countries where Majority World/Global South actors can more easily obtain visas.

3

Respectez notre participation

Prévenez suffisamment à l'avance et offrez un parrainage complet, y compris les frais de visa, d'hébergement, de repas/indemnités journalières et d'entrée, afin que les organisations locales puissent participer.

4

Parlez dans une langue que nous comprenons

Prévoyez une traduction simultanée, utilisez des supports accessibles et assurez l'accès physique aux personnes présentant un handicap afin que des personnes issues de différents contextes puissent participer.

5

Fixez l'ordre du jour avec nous

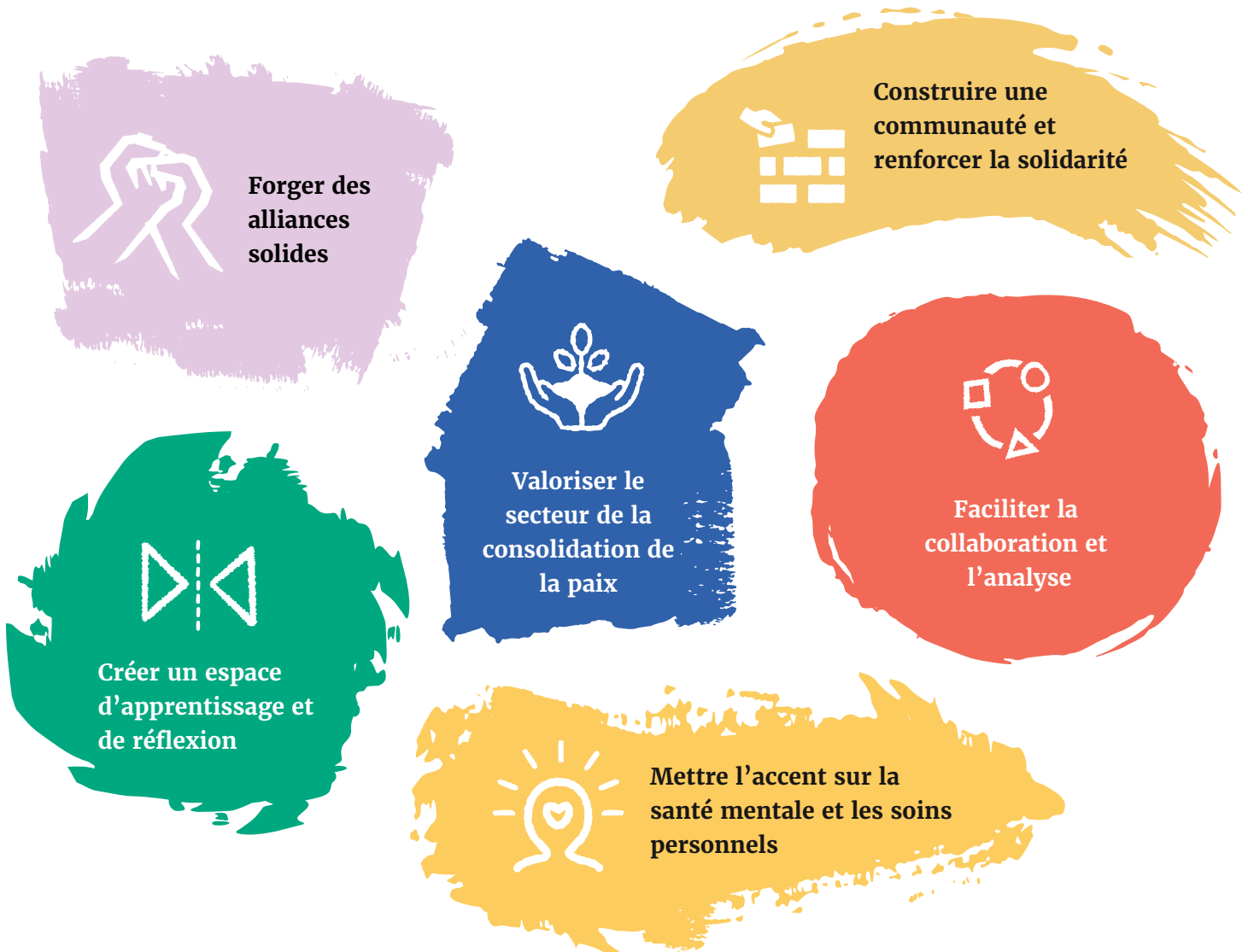
Élaborez le programme en collaboration avec les organisations locales et communautaires et leurs réseaux, et organisez l'événement

Peace Connect a été guidé par ces principes dès le début. Ils ont influencé le choix du pays et du lieu de la réunion, la manière dont l'ordre du jour a été élaboré, l'objectif de 80 % de représentation du monde majoritaire/Sud global, l'interprétation proposée pendant l'événement et les coûts que nous avons pris en charge pour certains groupes de participant(e)s.

L'ordre du jour a été co-créé avec le groupe consultatif mondial Peace Connect, composé d'acteurs locaux de la paix et de militants représentant des réseaux et des alliances de la société civile tels que CIVICUS, Network for Empowered Aid Response (NEAR), Shift the Power, le Partenariat Mondial pour la Prévention des Conflits Armés (GPPAC), le Mouvement pour le Développement Communautaire, le Réseau International de la Société Civile (ICAN), le Réseau Uni des Jeunes Artisans de la Paix (UNOY) et le Réseau Mondial des Artisans de la Paix, Médiateurs et Négociateurs Autochtones. Le Centre International pour la Paix, les Droits Humains et le Développement (IPHRD) - Afrique, une organisation locale kenyane de consolidation de la paix, a co-organisé l'événement avec Peace Direct, mobilisant les participant(e)s locaux et ancrant la semaine dans le contexte régional. D'autres partenaires, notamment Humanity United, la Robert Bosch Stiftung et le ministère néerlandais des Affaires Étrangères, ont contribué à la conception et à la mise en œuvre de la rencontre.

La réunion s'est tenue à l'hôtel Safari Park de Nairobi, au Kenya. Parmi les participant(e)s figuraient des artisans de la paix, des organisateurs communautaires, des leaders de la jeunesse, des défenseurs des droits humains, des éducateurs, des médiateurs, des chercheurs, des praticiens du développement et des acteurs humanitaires. La réunion avait pour objectif de briser les cloisonnements qui fragmentent souvent ces domaines.

Les objectifs initiaux fixés pour Peace Connect étaient les suivants :



« [Peace Connect] : une occasion de pleurer, de renouer avec ma propre force et de me sentir inspirée »

Remarques finales en séance plénière d'une participante jordanienne

Peace Connect a été l’occasion pour les participant(e)s de se rencontrer sans les attentes des donateurs, les systèmes de reporting ou les agendas institutionnels, et un espace pour renouer des liens et apprendre, en reconnaissant les défis et les possibilités à venir. Ce document récapitulatif vise à retracer ce qui s’est passé lors de Peace Connect et à offrir un aperçu des différentes sessions organisées au cours de la semaine.

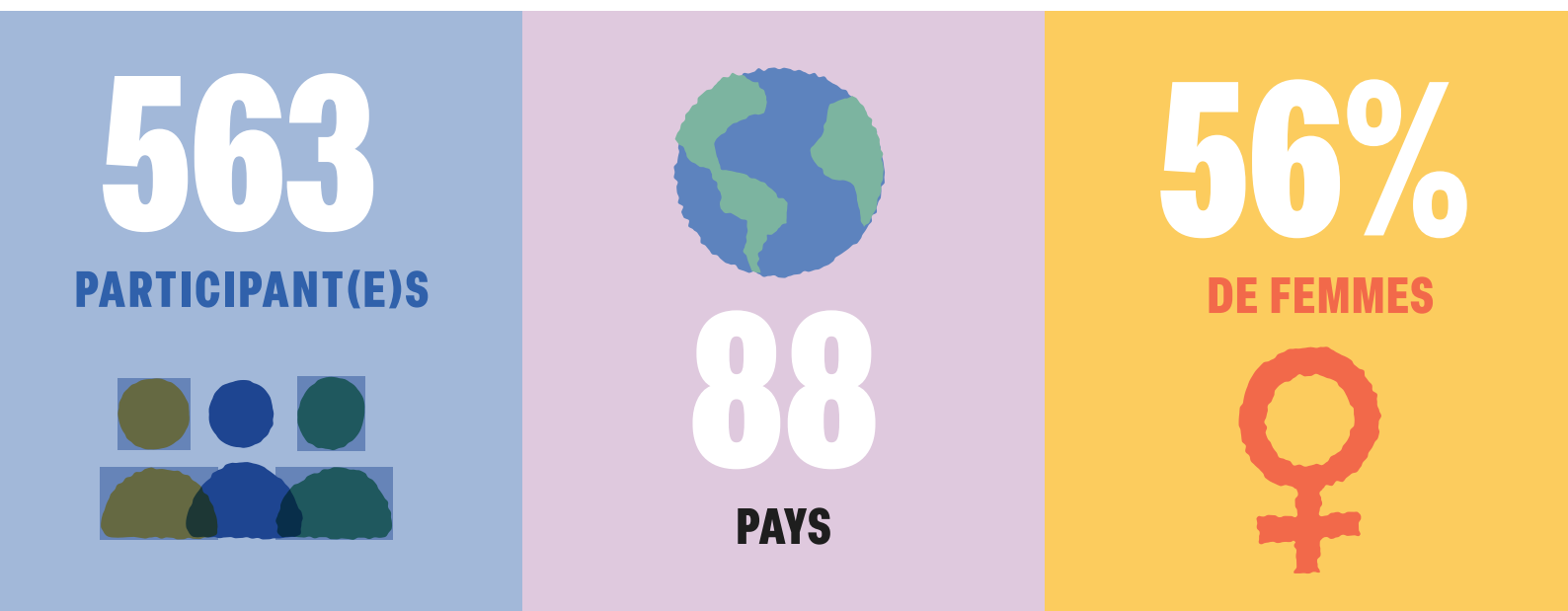
« Croire à la paix peut être source d’isolement... La paix doit être locale, localisée et s’adresser à ceux qui sont les plus proches du conflit. »

Participante jordanienne, campagne Peace Starts Here

AGENDA - THÉMATIQUE

Jour 1 (Lundi)	Jour 2 (Mardi)	Jour 3 (Mercredi)	Jour 4 (Jeudi)	Jour 5 (Vendredi)
<p>Thèmes principaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Changement de pouvoir et décolonisation des systèmes • Financer la paix autrement • Renforcement du leadership local • 	<p>Thèmes principaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Santé mentale et bien-être • Droits humains et protection • Conflits sous-représentés et négligés 	<p>Journée de repos et de bien-être :</p> <p><i>pas de programme prévu</i></p>	<p>Thèmes principaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approches créatives de la consolidation de la paix • Protection et pratiques communautaires • Solidarité face aux défis communs 	<p>Thèmes principaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Engagements pour l’action • La durabilité • Réimaginer l’avenir • Consolidation de la paix menée localement
<p>Activités en soirée: Dîner en groupe et divertissements</p>	<p>Activités en soirée: Soirée et danse</p>		<p>Activités en soirée: Soirée libre</p>	<p>Activités en soirée: Cérémonie de clôture à 17h30</p>

Peace Connect n'était pas conçu comme une conférence conventionnelle . Au lieu d'être structuré autour de discours liminaires ou de séances plénières, le programme était axé sur les artisans de la paix locaux et les espaces interactifs conçus et animés par les participant(e)s. Il comprenait des espaces de solidarité, des ateliers, des sessions de renforcement des compétences, des dialogues en espace ouvert, des discussions éclair et des sessions créatives.¹



Le mouvement et la convivialité ont été présents tout au long de la semaine : tai-chi et course à pied le matin, séances de vannerie et d'artisanat, peinture, cercles de percussion, danse et repas partagés. Ces éléments ont permis aux participant(e)s de venir non seulement pour écouter, mais aussi pour contribuer, créer des liens et co-créer.

Le bien-être était une partie essentielle et intégrante du programme. Des séances de conseil ont été proposées tout au long de la semaine, en plusieurs langues. Une salle dédiée au bien-être a accueilli des séances sur différentes approches culturelles du bien-être, animées par des groupes du monde entier. Le prestataire de services de santé mentale de Peace Direct a également proposé des bilans de résilience et des séances de bien-être tout au long de la semaine. Une salle calme, équipée de coussins et de poufs, a permis aux participant(e)s de se détendre, de se déconnecter et de dormir. Une équipe dédiée au bien-être était également présente tout au long de la semaine pour répondre aux besoins des participant(e)s.

¹ Chiffres représentés par les numéros d'enregistrement définitifs.
56 % se sont identifiés comme des femmes ; 43 % se sont identifiés comme des hommes.

Au cours des 60 sessions organisées et animées par les participant(e)s tout au long de la semaine, de nombreuses idées ont été recueillies à travers les notes de session, les conversations, les réflexions individuelles et collectives, et les enquêtes. Dans ce document récapitulatif, nous avons regroupé ces idées en cinq « paniers » thématiques:

- 1. Le paysage de la consolidation de la paix et les conditions structurelles**
- 2. La connexion, la solidarité et le pouvoir collectif**
- 3. Transformer le pouvoir et les systèmes**
- 4. Les approches émergentes et évolutives de la consolidation de la paix**
- 5. Les perspectives d'avenir : valeurs, apprentissage et engagements**



Tous les participant(e)s réunis dans la salle plénière Jambo

1. Le paysage de la consolidation de la paix et les conditions structurelles

La séance plénière d'ouverture a donné le ton pour la semaine. Les exposés éclair ont notamment porté sur le poids émotionnel du travail pour la paix et le coût humain lié au fait de devoir constamment répondre à des crises sans que les personnes qui mènent à bien ce travail ne bénéficient de systèmes de protection. Le transfert de pouvoir n'est pas seulement une question technique ou financière, mais aussi une question humaine : qui a le droit de se reposer, de s'exprimer et d'être entendu?

« Pour que la consolidation de la paix reste possible, nous devons reconfigurer le système et renforcer notre action collective »

« L'aide internationale s'épuise... Les communautés locales devraient être considérées comme des co-financiers des projets dont elles sont censées bénéficier, compte tenu de leur vaste expérience et de leurs ressources. »

Participant(e) colombien

Participant(e) du Zimbabwe, réponse à l'enquête



« Nous devons remettre en question les systèmes d'aide défailants. »

Participant(e) à *The State of Peace & Security in the World*

Nous avons réfléchi au contexte mondial dans lequel nous travaillons : la montée de l'autoritarisme, de la militarisation et le rétrécissement de l'espace civique. La solidarité ne peut être rhétorique et doit être fondée sur une volonté d'agir ensemble lorsque les institutions échouent. Comment pouvons-nous mieux construire la paix ensemble ? Lors de sessions telles que « *État de la paix et de la sécurité* », les intervenants ont partagé des exemples provenant du Soudan, du Myanmar, de Palestine, de l'Afghanistan et de l'Ukraine. Les participant(e)s à la session ont souligné que la solidarité n'est pas seulement symbolique, elle est fondée sur la dignité et la lutte commune.

L'impact du paysage actuel en matière de financement et de durabilité a été largement partagé et discuté tout au long de la semaine, lors de sessions telles que « *Ressources alternatives et durabilité* » et « *Leçons en matière de plaidoyer et de relations avec les donateurs* ». Les participant(e)s ont évoqué l'épuisement lié à la gestion des suspensions soudaines de financement, en particulier de la part de donateurs importants tels que le gouvernement américain, et le coût émotionnel lié au fait d'opérer en mode survie plutôt qu' , plutôt que de construire une paix à long terme. Beaucoup ont évoqué le passage d'une dépendance vis-à-vis des subventions traditionnelles à des approches communautaires telles que les entreprises sociales et les réseaux d'entraide comme bouées de sauvetage disponibles. Les discussions ont souligné que le plaidoyer auprès des bailleurs de fonds ne peut pas se limiter aux subventions, mais doit viser à changer la logique du système. Les approches communautaires ont montré que la sécurité peut être relationnelle, fondée sur la proximité, la confiance et la présence collective.

« Notre survie est aussi notre résistance et notre résilience. »

Participant(e) à la session « *Repenser la consolidation de la paix : résistance solidaire et action collective dans un monde en mutation* »

2. La connexion, la solidarité et le pouvoir collectif

« Le réseautage, la collaboration et la solidarité dans l'espace civique deviennent essentiels à la survie. »

Participant(e) du Kenya, en réponse au sondage

Peace Connect a créé un espace non seulement pour échanger des idées et des outils, mais aussi pour témoigner de la réalité de chacun et se soutenir mutuellement. La solidarité au-delà des frontières nourrit l'espoir et la résilience, en particulier dans les contextes répressifs et touchés par des conflits. Cela est clairement ressorti des conversations et des liens émotionnels qui se sont tissés entre les régions, les cultures et les langues. Bien qu'ils représentent des contextes très différents, les participant(e)s ont reconnu leur lutte commune.



Les participant(e)s apprécient les mouvements de DanceKlan

Tout au long de la semaine, *des espaces de solidarité* ont été organisés pour permettre aux participant(e)s d'entendre directement des artisans de la paix ayant vécu ou vivant actuellement des expériences telles que comment survivre et vivre dans un contexte de génocide, vivre sous un régime militaire, naviguer dans un espace civique restreint, rechercher la justice et la responsabilité, et construire la paix dans des contextes négligés. Ces rassemblements étaient volontairement différents des

autres sessions, conçus comme des espaces sûrs pour témoigner et créer des liens, partager des expériences, accueillir la douleur et honorer la résilience. Des conseillers qualifiés étaient présents pendant ces espaces pour offrir un soutien si nécessaire, et aucune photographie ni aucun enregistrement n'étaient autorisés.

« Peace Connect n'a pas seulement réuni des artisans de la paix : il a uni les cœurs et les visions pour un avenir commun fondé sur la confiance, la coopération et l'humanité partagée. »

Participant(e) du Mali, en réponse au sondage

Une grande partie de Peace Connect s'est déroulée sous forme de conversations autour d'un repas ou d'une pause thé, pendant et entre les sessions, ou pendant des ateliers d'artisanat. Toutes les conversations n'ont pas été faciles ou unanimes, car la connexion et la solidarité ne signifient pas toujours un accord collectif ; des conversations inconfortables ont émergé pendant les sessions et les plénières. Nous reconnaissons qu'il s'agit là d'un aspect nécessaire de la consolidation collective de la paix. Les espaces de dialogue sont importants pour écouter, entendre et respecter le fait qu'il existe plusieurs vérités. Lors d'une séance plénière où les tensions étaient vives, une participante a demandé à l'assemblée d'observer une minute de silence pour rappeler à chacun notre humanité commune, créant ainsi un moment fort de réflexion partagée.



Tuesday – Day 2 graphic: second day of sessions at Peace Connect

« Plusieurs choses peuvent être vraies en même temps... Le contraire d'une grande vérité n'est pas nécessairement un mensonge. »

Une personne lors de la session « Grand débat : s'engager avec le gouvernement américain et son financement : la société civile doit-elle s'engager ? »

La session « *Alliance Building as a Tactic* » (La création d'alliances comme tactique) a mis en évidence la manière dont les réseaux ont permis de maintenir les mouvements en vie pendant les périodes de répression. Les sessions consacrées aux femmes, à la paix et à la sécurité, ainsi qu'aux jeunes, à la paix et à la sécurité, nous ont rappelé l'importance de l'organisation intersectionnelle pour renforcer la consolidation de la paix et ouvrir la voie à des actions collectives et collaboratives.

« Agir ensemble... la connectivité est un outil essentiel pour lutter contre l'injustice »

Participant(e) de la République démocratique du Congo, en réponse au sondage

Les approches féministes et de genre ont été mises en avant tout au long de la semaine. Dans « *Healing as Resistance: Feminist responses to violence* » (La guérison comme résistance : réponses féministes à la violence), les animateurs ont évoqué les soins collectifs comme une infrastructure nécessaire à la survie, et non comme une pratique facultative. Au cours de sessions telles que « *La consolidation de la paix féministe dans la pratique* », « *Les femmes défendent la terre* » et « *Transformer le pouvoir grâce au leadership féministe* », les participant(e)s ont exploré le rôle des femmes et des LGBTQ+ dans la consolidation de la paix en tant que premières intervenantes en cas de crise, mais exclues des espaces de prise de décision. Ces acteurs de la paix pratiquent également depuis longtemps un travail de paix fondé sur les relations et les soins, des approches essentielles pour des modèles de leadership relationnels, inclusifs et centrés sur les soins qui renforcent l'organisation collective.

À propos de la paix en tant que responsabilité collective :

« Un seul doigt ne peut ramasser une pierre ».

Participant(e) du nord du Ghana lors de la session « La consolidation de la paix humanitaire autochtone comme voie vers la guérison des personnes, pour la paix et la planète »

3. La transformation du pouvoir et des systèmes

« Les efforts localisés ont un impact mondial. Notre voix collective compte pour attirer l'attention du monde sur les véritables priorités. »

Participant(e) du Kenya, en réponse au sondage

Tout au long de la semaine, les discussions sont revenues à plusieurs reprises sur les questions de pouvoir : qui définit la consolidation de la paix, qui bénéficie des systèmes actuels et qui en est exclu ou en subit les conséquences négatives ? L'une des principales salles de réunion a été organisée par le mouvement ShiftThePower, avec des sessions telles que « Ressources alternatives : qu'est-ce que cela signifie et à quoi cela ressemble-t-il ? », « Prototypes en pratique : tester des idées et co-créer l'avenir du développement » et « Construire un mouvement pour décoloniser la coopération internationale ». Les discussions ont souligné que la transformation du pouvoir n'est pas un processus technique, mais politique, ancré dans l'histoire, l'identité et la géographie de ceux qui y participent.



Les participant(e)s à la session Shift the Power

« Les systèmes peuvent être décolonisés et les systèmes peuvent changer »

Participant(e) ougandais(e), en réponse au sondage

Au cours de sessions telles que « *Financer l'avenir : au-delà de la dépendance à l'aide* » et « *Voir avec les yeux grands ouverts : connaissances et sagesse locales et évaluation communautaire* », les artisans de la paix ont expliqué comment les systèmes actuels de reporting financier façonnent les priorités, limitent l'autonomie et renforcent les hiérarchies coloniales établies de longue date. Beaucoup ont réfléchi à la manière dont les cadres existants sont non seulement lourds sur le plan administratif, mais remodelent également les récits et les identités. Comme l'a fait remarquer un(e) participant(e) à la session sur la décolonisation de l'évaluation et de l'apprentissage, « *Voir avec les yeux grands ouverts* » :

« Nous surveillons notre travail selon nos propres critères, puis nous essayons de répondre à d'autres intérêts. Cela ne colle pas. Cela n'a jamais vraiment collé. »

Les appels à la transformation ont été présentés comme un changement fondamental vers des modèles fondés sur la confiance, le partage des risques, une vision à long terme et la durabilité. Cela a été repris dans *la session de réflexion* menée par le Peace and Security Funders Group.



Membres du Réseau mondial des artisans de la paix autochtones

Tout au long de sessions telles que « *Les ONG internationales sont-elles toujours adaptées à leur objectif ?* », les participant(e)s ont remis en question les hypothèses relatives à l'expertise et à l'autorité. Les artisans de la paix ont appelé à renforcer les réseaux, les écosystèmes et les mouvements à long terme capables de maintenir la paix au-delà d'un simple cycle de subventions. Les discussions ont également mis en évidence la manière dont les connaissances sont produites et reconnues dans le domaine de la consolidation de la paix. Dans le cadre de la session « *Connaissances autochtones et pratiques de paix* », les participant(e)s ont partagé des exemples de gestion écologique, de mécanismes de justice ancestrale et de systèmes de responsabilité communautaires qui continuent d'être marginalisés dans les cadres mondiaux, malgré des générations de preuves.

Tout au long de la réunion, le message a été cohérent : une paix durable nécessite de transférer le pouvoir, les ressources et la prise de décision aux acteurs locaux, non pas à titre d'ajustement technique, mais comme une réorientation fondamentale du système de consolidation de la paix lui-même.

« Les acteurs locaux doivent être au centre du dialogue et des conversations. »

Acteur local de consolidation de la paix au Kenya



Participants à la session « Construire un mouvement pour décoloniser la coopération internationale »

4. Approches émergentes et évolutives en matière de consolidation de la paix



JEUDI - Graphique du quatrième jour : troisième jour de sessions

LE BIEN-ÊTRE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS



Le bien-être, avec l'initiative « W », a été le thème central de la semaine et l'initiative « W », a été intégrée de manière intentionnelle tout au long de l'événement. La salle de repos dédiée, les séances de soutien psychosocial individuelles sur place avec les conseillers de Thrive Worldwide et les temps de repos protégés ont été régulièrement utilisés : 86

Les participant(e)s profitent d'une séance de percussions communautaire

% des personnes ayant répondu à l'enquête ont attribué une note de 4/5 ou 5/5 à la priorité accordée au bien-être à Peace Connect sur une échelle de satisfaction. Une équipe dédiée à la protection et au bien-être était présente chaque jour pour soutenir les participant(e)s.

La journée de repos en milieu de semaine, le « mercredi du bien-être », a permis aux participant(e)s de choisir ce dont ils avaient besoin : une promenade dans la forêt de Karura, une visite au parc national, du temps avec des amis et des collègues, de la natation, une réflexion tranquille. Les personnes ayant répondu à l'enquête sur le contenu et le programme envoyée après Peace Connect ont indiqué que cette pause était essentielle pour s'engager tout au long de la semaine et intégrer les apprentissages.

« Je me suis reposée parce que mon corps en avait grand besoin. J'étais épuisée après une série d'engagements avant l'événement. La journée de repos m'a aidée à me reposer. »

Femme artisan de la paix originaire d'Ouganda.

Un(e) autre Participant(e) a déclaré

« La journée libre au milieu de la semaine a changé la donne. »

Des sessions telles que « *Techniques de régulation émotionnelle* », « *À partir de zéro : intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial (MHPSS) et la consolidation de la paix* » et « *Résilience et renouveau : santé mentale et soins personnels pour les artisans de la paix* » ont permis de parler ouvertement des soins collectifs, de l'épuisement, des traumatismes et du travail émotionnel. La course matinale et les activités de tai-chi ont été intégrées pour favoriser le bien-être, tout comme les sessions consacrées aux arts et à l'artisanat, telles que la vannerie.

Ce qui m'a frappé, c'est la volonté des gens de parler immédiatement de ce qu'ils vivent et de leurs histoires très personnelles. Je pense que cela témoigne de l'atmosphère qui régnait dès le début de cette rencontre... Cela souligne l'importance de ce sujet et explique pourquoi il valait la peine d'investir dans un soutien supplémentaire en matière de bien-être/santé mentale et dans des espaces dédiés tout au long de la semaine de l' »

Participant(e) sud-africain(e) lors d'une session :

Résilience et renouveau : santé mentale et soins personnels pour les artisans de la paix

CRÉATIVITÉ ET EXPRESSION ARTISTIQUE



Les participant(e)s à la session de vannerie

« Les femmes afghanes s'adressent au monde à travers l'art, sinon nos voix ne sont pas entendues. »

Participante à la session
« Coudre la paix : l'artisanat féminin comme résistance et résilience »

La créativité et l'expression artistique ont également joué un rôle central dans la manière dont les participant(e)s ont assimilé leur expérience, leur résistance et leur identité. Des sessions telles que « Racontez votre histoire », « L'artivisme comme forme de résistance », « Woman Kind Art Circle » et « Résistance créative et récits de survie » ont proposé des pratiques visant à transformer le chagrin, la peur et la mémoire en création collective.

La fresque murale communautaire animée par le groupe d'artistes ArtLords est devenue l'expression collective du rassemblement. La vannerie d'Okapu, les séances de danse de DanceKlan et les cercles de tambours de Munge ont apporté rythme, rituel et solidarité de groupe. Ces pratiques ont démontré la créativité comme méthodologie, incarnant la connexion sans mots. La poésie lam d'Éliane Feza, s, a rappelé avec force comment la voix et la performance peuvent contenir à la fois le chagrin et l'espoir, tandis que Gaza Birds Singing nous a fait partager un témoignage émouvant à travers le chant de la résistance et de la résilience palestiniennes.



La fresque murale communautaire conçue par ArtLords

« L'art est résistance.
L'art est mémoire.
L'art est survie. »

Participant(e) du Burundi, en réponse au sondage

PAIX ET JUSTICE CLIMATIQUE

« La paix est enracinée dans la terre, la lignée et la responsabilité partagée »

Conclusion de l'Alliance mondiale des artisans de la paix autochtones

Les méthodes émergentes étaient également fondées sur les réalités matérielles de la justice climatique, de la sécurité et de la survie. Dans le cadre de l'atelier « Paix et climat » les participant(e)s du Sahel ont expliqué comment les pressions environnementales, les moyens de subsistance et les conflits s'entrecroisent, et ont montré comment les efforts de paix intègrent de plus en plus les systèmes alimentaires, la gestion pastorale et la résilience climatique. Dans le cadre de l'atelier « Ressources alternatives et durabilité », les discussions ont porté sur les modèles d'épargne communautaire, les coopératives locales et les stratégies de diversification des revenus afin de réduire la dépendance à l'aide à court terme. Les effets de la crise climatique façonnent la dynamique des conflits, qui doit à son tour façonner les réponses en matière de consolidation de la paix.

PROTÉGER L'ESPACE CIVIQUE

Les discussions sur le rétrécissement de l'espace civique ont mis en évidence des schémas communs de répression observés dans de nombreux contextes. Dans la session « *Repenser la consolidation de la paix : solidarité, résistance et action collective dans un monde en mutation* », des artisans de la paix d'Afghanistan, du Myanmar, de la RDC et de Palestine ont réfléchi à la manière de faire face à la surveillance, à la criminalisation et à la pression pour manifester leur vigilance sans révéler leur peur. Le paysage dans lequel nous travaillons est en pleine mutation, et les artisans de la paix apprennent ensemble ces conditions communes qui nécessitent des stratégies collectives et de la solidarité.

« Si je continue à faire mon travail, je risque de mourir. Mais si je ne fais pas ce travail et que je vois ce qui arrive à mon peuple et à mon pays, je mourrai chaque jour. »

Participant(e) à la session « Repenser la consolidation de la paix : solidarité, résistance et action collective dans un monde en mutation ».

LEADERSHIP DES JEUNES

Les espaces dirigés par des jeunes, tels que « *New Frontiers in Peacebuilding* » (*Nouvelles frontières dans la consolidation de la paix*) et « *Youth, Peace and Security: What has been achieved and what next?* » (*Jeunesse, paix et sécurité : qu'a-t-on accompli et quelle est la prochaine étape ?*), ont remis en question le symbolisme et affirmé que le leadership des jeunes était essentiel plutôt que symbolique. Les participant(e) s'ont souligné la nécessité de mettre en place des pratiques qui allient la sagesse

intergénérationnelle et l'innovation. Cela permet de créer des mouvements capables de s'adapter sans perdre leurs fondements. Thèmes clés, leçons, outils ou idées tirés de Peace Connect :

« Pour moi, le thème était la nécessité d'une participation significative, où les jeunes se réunissent et travaillent sur des questions qui les concernent, eux et leurs communautés... Une leçon importante a été l'importance de créer des espaces sûrs où les personnes, en particulier les femmes et les jeunes victimes d'exclusion, peuvent s'exprimer ouvertement et se sentir soutenues. »

Participant(e) de l'Afghanistan, en réponse au sondage

PAIX NUMÉRIQUE

Les praticiens de la paix numérique ont remis en question les idées reçues sur les espaces de conflit, en démontrant comment les préjugés, la protection et l'organisation se manifestent en ligne. Des sessions telles que « *Éthique de la consolidation de la paix numérique* » et « *Cessez-le-feu numériques : imaginer et négocier des cessez-le-feu temporaires dans les espaces en ligne* » ont exploré la gouvernance en ligne, la protection des communautés et les nouvelles formes de prise en charge et de résistance collectives. À travers ces espaces, une idée commune s'est dégagée : la consolidation de la paix évolue, façonnée par la créativité, l'organisation numérique, les réalités climatiques, la collaboration intergénérationnelle et les pratiques de bien-être qui privilégient et reconnaissent le bien-être parallèlement à l'action.

« Nous devons continuer à élargir les espaces où nos voix peuvent être entendues. »

Participant(e) ougandais, en réponse au sondage

« Le storytelling est un moyen de faire entendre la voix des gens, des plateformes locales aux plateformes mondiales. »

Participant from South Africa, survey response

Une chanson composée pendant la semaine par deux musicien(ne)s du Soudan et du Manipur a été interprétée, tissant ensemble le sentiment de solidarité au-delà des frontières et le sentiment partagé de résistance et d'espoir qui ont marqué la semaine. Les participant(e)s ont également échangé des cartes de remerciement manuscrites pour saluer les relations nouées et renforcées, les nouveaux apprentissages, ainsi que les histoires et les expériences partagées. Plusieurs participant(e)s ont proposé des réflexions de clôture sur la semaine et leurs intentions personnelles, façonnées par leur contexte et les conversations de la semaine.

Peace Connect a été décrit dans les réflexions de clôture comme

« un espace pour renouer avec ma propre force et me sentir inspiré »

(participant(e) colombien(ne)), tout en soulignant que

« c'est la première fois que je participe à un processus de conception véritablement centré sur l'humain »

(participant(e) afghan(e)). Un(e) participant(e) allemand(e) a également déclaré :

« J'aurais aimé que davantage de bailleurs de fonds soient présents dans la salle avec nous ».

Un(e) participant(e) syrien(ne) a déclaré Peace Connect était

« tellement inspirant... Je sais que je pars avec une communauté mondiale à laquelle je peux m'adresser ».

Ces réflexions font écho aux tendances qui se dégagent des réponses au sondage post-événement, dans lesquelles les participant(e)s ont décrit leurs engagements personnels envers :

- Le renforcement des réseaux de solidarité transfrontaliers
- La mise en place de mesures plus intentionnelles en matière de bien-être et de prise en charge au sein de leurs organisations
- L'utilisation des approches créatives pour raconter des histoires de manière sûre et percutante
- La continuation de la lutte contre le tokenisme, en particulier à l'égard des femmes et des jeunes
- L'exploration des modèles de financement alternatifs ou communautaires

L'espoir est apparu comme une stratégie délibérée, et les participant(e)s ont souligné l'importance de l'écoute attentive, de la réflexion partagée et de l'apprentissage continu comme méthodes de travail essentielles. La responsabilité a été décrite comme relationnelle et mutuelle, plutôt que descendante ou imposée.

« Je tiens toujours bon, non pas parce que je suis forte, mais parce que je n'ai pas perdu espoir. »

Participant(e) à Unveiling Peace : Creative Resistance by Young Women

Peace Connect 2025 a marqué un début et posé les bases pour aller de l'avant. Les valeurs qui ont guidé cette semaine – dignité, solidarité, bienveillance, humilité et justice – continueront à guider notre travail à l'avenir.

« Les tempêtes ne durent pas éternellement. Lorsque nous sommes solidaires, nous nous renforçons mutuellement. »

Réponse anonyme à un sondage

Alors que les réflexions continuent d'affluer, ce résumé ne donne qu'un aperçu de la situation. Au cours des prochains mois, le travail visant à recueillir les enseignements des participant(e)s et à partager des informations supplémentaires se poursuivra. Nous invitons les participant(e)s et les personnes liées à ce travail à continuer à partager leurs réflexions entre eux et à rester en contact.

Nous allons de l'avant en gardant à l'esprit les paroles de l'un des

« le chemin vers une paix durable sera plus facile à suivre en partenariat – alors qu'attendez-vous ? »

Participant(e) à la session Guérison et résistance



Photo de groupe à l'hôtel Safari Park

Remerciements :

Peace Connect a pu voir le jour grâce à l'engagement commun de centaines de personnes et d'organisations qui croyaient en la nécessité d'un rassemblement d'un genre différent. Nous tenons à remercier tous les participant(e)s qui se sont rendus à Nairobi, souvent à leurs frais, pour écouter, remettre en question et partager leurs connaissances.

Nous remercions **le groupe consultatif mondial de Peace Connect**, dont les conseils, l'expérience vécue et l'insistance sur la dignité ont façonné les principes de la rencontre. Son leadership a permis de garantir que les priorités et la conception restent ancrées dans les réalités des personnes les plus touchées par les conflits.

Nous sommes reconnaissants à notre co-organisateur, **le Centre international pour la paix, les droits de l'homme et le développement en Afrique (IPHRD-Africa)**, d'avoir ancré la réunion dans le contexte local, mobilisé les participant(e)s et assumé les responsabilités logistiques et pastorales à Nairobi. Son personnel et ses bénévoles ont accompli une grande partie du travail invisible qui a rendu cette semaine possible.

Nous remercions nos partenaires kenyans : **Waridi, Pneuma** (audiovisuel), **les bénévoles de l'IPHRD**, les photographes locaux et **la sécurité ILS**, dont le professionnalisme a permis aux participant(e)s de s'engager avec soin et aisance. Les dispositions pratiques, du transport à la traduction en passant par l'accessibilité, ont été essentielles pour créer un environnement propice à la présence des participant(e)s.

Nous saluons la collaboration et la confiance des réseaux qui ont soutenu le programme et fait venir des représentants de leurs communautés : **CIVICUS, NEAR Network, Shift the Power, GPPAC, Movement for Community-Led Development, ICAN, UNOY et le Global Network of Indigenous Peacebuilders, Mediators and Negotiators**. Peace Connect a été renforcé par leur participation et les liens qu'ils ont facilités entre les membres. Nous remercions également **Thrive Worldwide** pour son service de conseil et son soutien psychosocial sur place, ainsi que pour sa contribution aux séances de bien-être tout au long de la semaine.

Nos remerciements s'étendent aux organisations partenaires et aux bailleurs de fonds qui ont soutenu cette expérience, en particulier **Robert Bosch Stiftung, Humanity United et le ministère néerlandais des Affaires étrangères**. Chacun d'entre eux a joué un rôle non seulement en tant que donateur, mais aussi en tant que partenaire, en contribuant en temps, en plaidant et en réfléchissant, et en acceptant l'inconfort lorsque des défis se présentaient.

Nous rendons hommage aux artistes et aux créatifs dont le travail a façonné le paysage émotionnel de la rencontre. La fresque murale d'**ArtLords**, les espaces de danse animés par **DanceKlan**, les séances de vannerie d'**Okapu** et les percussions communautaires de **Munge's Drum** ont donné forme au chagrin, à l'espoir et à la solidarité qui ne peuvent s'exprimer à travers le langage politique.

Nous exprimons notre gratitude au personnel et à l'équipe de sécurité du **Safari Park Hotel**, dont l'hospitalité et l'attention ont répondu aux besoins pratiques et émotionnels des participant(e)s tout au long du rassemblement.

Enfin, nous remercions tous les animateurs, organisateurs de sessions, organisateurs et bénévoles dont les contributions ont permis de construire l'apprentissage collectif que nous avons partagé. Peace Connect n'appartenait à aucune organisation en particulier ; il a été porté par les personnes présentes dans la salle.

Images: Peace Direct/Brian Ongoro

Illustration: Kathryn Gachini



PEACE CONNECT